

# Quelques commentaires sur le Championnat de France de vol libre indoor

(Mandres les Roses, 2-3 juillet 2011)

*Un manque de réactivité du rédacteur, ajouté à un petit pataquès informatique ou plutôt internetien nous a privé, en temps voulu, de l'article de Pierre Paihé. Bien qu'un peu réchauffé, je pense qu'il conserve son intérêt pour ceux qui n'ont pu y participer.*

D'abord la salle. On sait que les performances dépendent largement de ses qualités (ou de ses défauts, comme vous voulez). On n'en disait pas toujours du bien, elle s'est révélée très correcte. Plafond à 9m, ça commence à devenir intéressant. Plafond avec un simili grillage, qui n'a donné lieu à aucun accrochage... Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir tapé dedans. Les seuls perchés ont été aux rampes néon. Et puis, bien sûr, les panneaux de basket. Mais comme la salle est assez carrée de proportions ça pouvait aller. Le matin, ça dérivait pas mal vers les tribunes, sans doute une question de façade chauffée d'un côté...

Les organisateurs avaient prévu l'usage des écheveaux réduits, 1/2 en F1M, 1/3 en F1D... Cette mesure s'est révélée très bénéfique. Les performances se réduisent, certes, mais elles restent très comparables; de l'avis de Barberis le coefficient 3 en F1D permet de retrouver les temps réalisés à Belgrade. En revanche, les risques de perché et de dérives sont réduits. La cadence des vols est plus rapide, cela permet de finir dès 16 heures le dimanche, et ainsi aux exotiques de rentrer chez eux...

A l'habitude, les « cadets » étaient nombreux. Mandres, Angers et Orléans font clairement des efforts dans ce sens. Et c'est réconfortant de voir des mômes de 10 ans tortiller le caoutchouc. Les meilleurs atteignent les 8 minutes, malgré une masse de 1,8 grs... On repérait aussi des jeunes de Mandres faisant voler des « Opitec », petit modèle à performances réduites, qui arrive à 2 minutes, mais facile à faire et grimant à toute vitesse catapulté par une hélice plastique Ikara... le tout pour la plus grande joie des spectateurs.

Les juniors gagnent de l'autonomie... L'ainé des Loreau ayant cassé son fuselage à la suite d'une mésentente entre le fils et le père, ce dernier jugea prudent et politique de s'éloigner et de laisser le fils mener à bien la réparation, ce qui fut fait...

Chez les seniors, on reste un peu trop avec les mêmes... C'est tout de même curieux en F1M ex. Beginner, où on peut arriver à des résultats sans mobiliser des matériaux et des techniques trop ardues. C'est pareil en F1L ex EZB, mais là, c'est beaucoup plus délicat et pas tellement



« eazy... ». En 35cm, les meilleurs arrivent à des belles performances, mais Robert Champion est intouchable malgré les efforts de Michel Piller...

En F1D, enfin du nouveau. Alors que, depuis des années on tournait avec les mêmes (je ne nomme personne...), cette année, il y a 9 clients en seniors, et 6 en junior, chez ces derniers au moins 4 passent 6 minutes (avec un écheveau au 1/3). Mandres a poursuivi ses efforts de ces dernières années, Champion et Chabot ont animé un stage chez les angevins (voir quelques belles photos en pianotant La République Chabot champion): les résultats sont intéressants également, même si le trio international a encore une large avance. A ce jeu, Didier Barberis domine. Tous les vols réussis (le moins bon à 8'20 '') et 3 à plus de 11'... Avec le coefficient 3, il aurait plus de 34 minutes. Belle maîtrise. Le guidage est fait « à la canne » et non au ballon étant donné la hauteur de la salle.

Indiquons enfin le travail d'un des pionniers du vol d'intérieur, Jacques Delcroix. Il explore des sentiers non battus, des allongements de 2 en 35, des dissymétries outrancières un peu partout. Ce qui montre bien qu'on peut ne pas rester à des modèles standards et faire preuve d'originalité. Ce dont on ne doutait pas chez lui...

Pierre PAIHE